

LA MORT ET LE DEUIL DANS LES DIFFÉRENTES RELIGIONS

Outil clinique à destination des professionnels
et bénévoles d'accompagnement

La prise en charge globale du patient implique de prendre en compte la dimension spirituelle voire religieuse au moment d'une confrontation avec la mort. La présence de la famille comme celle d'un ministre du culte ou de l'aumônier de l'hôpital est souvent souhaitable et peut être avantageusement proposée dès l'aggravation irréversible de l'état de santé du malade. (Coordonnées des aumôniers ...). Elle permettra la récitation de prières pendant et juste après la mort comme la réalisation de gestes rituels (bénédictio, onction, toilettes rituelles, ...) qui constitueront autant de soutien et d'apaisement pour le patient qui est croyant et sa famille.

Cette fiche offre des repères généraux sur les représentations de la mort, l'accompagnement et les rites dans les principales religions. Toute croyance comporte un caractère personnel. Ces propositions peuvent s'avérer être éloignées de la pratique personnelle et familiale. Les souhaits et besoins des patients et des proches devront être accompagnés avec tact, respect et humanité.

Religion	Représentation de la mort	Moments ultimes et rites de passage	Juste après le décès
Chrétiens Catholiques	- La mort est un passage de la vie terrestre à la vie en pleine communion avec Dieu, débarrassée du poids du péché. - A l'image du Christ ressuscité dont les apôtres ont été les témoins, tout homme est promis à une vie éternelle à travers divers états possibles (paradis, enfer, purgatoire). - L'au-delà chrétien n'est pas un lieu physico temporel mais une nouvelle forme de relation avec Dieu et les autres, dans l'instant présent.	- L'accompagnement du mourant, la présence de sa famille voire d'un prêtre pour une bénédiction et les derniers sacrements sont des aspects particulièrement importants dans la foi catholique. - Sans attendre les derniers instants, dès que le processus vital est engagé, les catholiques peuvent recevoir le « sacrement des malades » (extrême onction lorsqu'il est reçu au dernier moment). - Diverses prières peuvent également accompagner les agonisants.	- Un grand respect du corps. Une bougie est allumée. - Aucune interdiction de toucher ou de regarder. Pas de soins spécifiques. - Autrefois, il était usuel d'allonger le défunt sur le dos, les mains jointes en prière sur la poitrine, un chapelet à la main. - La crémation est tolérée mais l'inhumation est conseillée. - Il existe une réelle communion entre les vivants et les morts.

La mort et le deuil dans les différentes religions

Religion	Représentation de la mort	Moments ultimes et rites de passage	Juste après le décès
<u>Chrétiens</u> Protestants	Comme pour les catholiques ; les représentations de l'au-delà sont contrastées selon l'obédience (protestants évangéliques, calvinistes, luthériens, libéraux...), notamment sans notion de purgatoire ni d'enfer.	Comme pour les catholiques, la présence d'un ministre du culte (pasteur) constitue un important soutien pour le mourant comme pour les proches.	- Pour les protestants, le mort n'est pas au centre de l'attention, contrairement aux autres confessions chrétiennes. - Le mort est entre les mains de Dieu et ne nécessite pas d'attention particulière de la part des vivants. - Un grand respect du corps mais aucune attention particulière, aucun soin particulier. - Le service funèbre s'adresse aux vivants et le cercueil n'est pas toujours présent..
<u>Chrétiens</u> Orthodoxes	Comme pour les catholiques avec une insistance sur une perception de la mort comme accomplissement et achèvement de la vie terrestre pour parvenir à une ultime perfection.	Comme pour les catholiques, la présence d'un prêtre orthodoxe permet une onction avec de l'huile bénite qui symbolise l'Esprit Saint sur le front, les narines, les joues, le menton, le cou, les paumes et le dos.	Une attention particulière aux vêtements avec lesquels on habillera le défunt, éventuellement paré de bijoux. Les mains sont croisées sur la poitrine, la main droite par-dessus.
Musulmans	- La mort revêt un double aspect : la séparation de l'âme et du corps et la transition vers la vie nouvelle et éternelle. - La maladie est vécue comme une épreuve envoyée par Dieu.	- L'accompagnement du mourant est une obligation pour les proches. - Des versets du Coran sont lus. Le mourant récite la profession de foi du mourant shahada ou on lui murmure à l'oreille. - Dans la mesure du possible, l'agonisant regarde en direction de la Mecque. - L'enterrement est perçu comme un passage, l'âme du défunt est considérée présente 40 jours après le décès avant de passer dans l'au-delà.	- Après sa mort, on ferme les yeux du défunt et on le recouvre d'un drap blanc. - On peut dire le verset coranique « C'est à Dieu que nous appartenons, c'est à lui que nous faisons retour ». - Une personne habilitée procède à la toilette rituelle (rituel de purification), à l'issue de laquelle on ne peut plus toucher le corps. - Le corps est enveloppé d'un linceul, couché sur le côté droit, le visage tourné dans la direction de La Mecque. - Il est placé directement dans la terre (pas de cercueil). - L'inhumation est recommandée dans les plus brefs délais, de préférence dans les 24h. - Le don d'organes est autorisé. La crémation est interdite dans l'islam.

La mort et le deuil dans les différentes religions

Religion	Représentation de la mort	Moments ultimes et rites de passage	Juste après le décès
Juifs	- La vie sur terre est un temps de préparation pour la vie éternelle, notamment par le respect des commandements de Dieu. - La religion juive affirme la résurrection des morts et la vie éternelle auprès du Seigneur Dieu. La mort est comme une nouvelle naissance, le temps de la mort comme un accouchement.	- Le moment de la mort est sacré. En règle générale, on ne quitte pas un mourant, on ne le laisse pas seul, on ne le touche pas, on ne lui parle pas et on ne parle pas devant lui sauf pour réciter des prières notamment le Shema Israël. - La prière et le comportement de la famille sont importants pour l'acceptation de l'âme du défunt par Dieu.	- On ferme les yeux et la bouche du défunt (si possible c'est le fils aîné qui le fait). - Le défunt est allongé sur le dos. Le corps et le visage sont recouverts par une simple toile blanche. - Une toilette rituelle la « tahara » doit être faite par une personne habilitée de même sexe que le défunt (membre de la hevra kaddisha). - La famille a l'habitude de veiller le défunt jusqu'à son inhumation qui est faite assez rapidement. - Les prélèvements d'organe et autres pratiques post mortem sont interdites de même que la crémation.
Bouddhistes	- L'homme chemine de vie en vie tant qu'il n'a pas atteint l'état de perfection. Le cycle de ces différentes vies est le samsara. - Selon nos actes (karma), le défunt va être aiguillé vers une renaissance supérieure ou inférieure. - La mort constitue un changement de vie ou réincarnation.	- Le temps de la mort est très important pour le bouddhiste car il peut conditionner le type de réincarnation. - L'entourage y joue un rôle important car il peut faciliter le départ de l'esprit et orienter la renaissance. Il ne faut pas manifester son affliction, ni avoir des pensées négatives pour ne pas troubler la sérénité du défunt. - Il est important de pouvoir entretenir une atmosphère de calme.	- La renaissance et le départ de l'esprit n'interviennent pas au moment de la mort clinique mais dans un délai pouvant aller jusqu'à 49 jours. - Le défunt se trouve dans un état intermédiaire, le bardo, pendant lequel il est important de maintenir une atmosphère la plus calme et recueillie possible et on évite de toucher et manipuler le corps : pas de pleurs, ni de cris, pas de pensées négatives. On chante, on récite des prières (mantras ou formules de bénédiction). Le défunt a la capacité de ressentir les émotions des personnes autour de lui. - Il faut laisser le sommet du crâne du défunt dégagé pour que l'esprit puisse quitter le corps. - Il n'y a pas de dons d'organe. - La crémation du corps est le mode normal de sépulture.

Sources d'information - Références

- J-P. GUETNY, D. KAREH TAGER, La mort : ses gestes, ses rites. Guide pratique religion par religion, Editions Desclée de Brouwer, mars 2001
- P. GAUDIN, La mort, Collection Ce qu'en disent les religions, Editions de l'Atelier, septembre 2001
- J-P. GUETNY, J. BERCHOUD, M. HANUS, P. SATET, Le grand livre de la mort à l'usage des vivants, Editions Albin Michel, Octobre 2007

Cet outil a été réalisé par le groupe de travail « deuil » :

Flavie Corvoisier (assistante sociale), Sophie Gidrol (infirmière), Marie Rose Jehl (bénévole d'accompagnement), Pierre Moyret (pastorale des funérailles), Lucile Rolland-Piègue (psychologue) et Elodie Sales (psychologue).